un de ses successeurs à la Charité, en fit un signe de tuberculeuse au début. On s'aperçut bientôt que ce symptôme pouvait se rencontrer non seulement chez des tuberculeux à la première période, mais chez des asthmatiques, des pleurodyniques, des gens purement nerveux. Je crois que, sauf dans des cas très limités, et notre malade rentre précisément dans cette catégorie exceptionnelle, c'est un signe qui n'a aucune valeur. Nous n'avons pas à le regretter beaucoup, car nous sommes suffisamment riches. La respiration saccadée peut être due à différentes causes. Parfois, chez des sujets nerveux, elle est due à ce que les mouvements musculaires sont saccadés. Dans l'immense majorité des cas, les saccades respiratoires accompagnent les mouvements du cœur; pendant l'inspiration, il s'en produit une à chaque systole et à chaque diastole; pendant l'expiration, il s'en produit une à chaque systole seulement. Il n'y a là rien de spécial à la tuberculose. Cependant, il est vraisemblable que la tuberculose, en condensant le parenchyme pulmonaire, facilite leur production dans une certaine mesure. On les entend mieux au sommet du poumon gauche, parce que les mouvements du cœur s'y font sentir davantage. Elles apparaissent ou disparaissent suivant que l'excitation cardiaque est plus ou moins intense. Parfois, enfin, comme chez notre malade, elles sont dues à ce que des froissements pleuraux légers viennent interrompre le mouvement respiratoire; ces froissements pleuraux entraînent un déplissement saccadé du poumon. C'est donc, dans ces conditions, un signe de pleurésie sèche du sommet, et il devient alors un signe précieux de tuberculose.

Nous trouvons chez nos deux malades du retentissement de la voix et l'exagération des vibrations thoraciques. Le retentissement de la voix ou bronchophonie indique que le son se transmet mieux par le parenchyme plus dense. Il en est de même de l'exagération des vibrations thoraciques. Cependant, on est surpris parfois de trouver de la bronchophonie avec une diminution des vibrations thoraciques, ou inversement. Cela tient aux modes différents de sensibilité de l'oreille et de la main; l'oreille perçoit mieux les vibrations plus fréquentes, et quand le nombre de ces vibrations devient inférieur à 33 par minute, elle ne perçoit plus aucun bruit;